Oueloue étendue que nous aions déix donné à cet extrait, nous citerons encore avec plaifir ce passage fur la superstition. Nous avons observé ailleurs que le fanatisme s'allioit très-bien avec la philosophie (a). Mr. D. remarque que les plus zélés philosophes & les plus pronés dans ce fiecle, furent les plus ardens défenseurs de la superstition. " Ils s'appellent eux - mêmes, les bienfaiteurs du genre humain & les ennemis de la superstition. La superstition! comme s'il étoit rare de rencontrer des philosophes plus superfitieux que les hommes les plus ignorans, & des incrédules qui portent la crédulité plus loin que le vulgaire. A-t-on donc oublié que le fage Marc-Aurele autorifa toutes les superstitions païennes; que Tulien, ce héros de la philosophie, en fait de superstition fut le plus soible de tous les hommes, & que Symmaque préfet de Rome célebre par son érudition & ses talens, sollicita vivement auprès de Théodofe le Grand. le rétabliffement de l'autel de la Victoire érigé par la fuperstition à la fin du quatrieme fiecle, tems où le christianisme étoit dans toute sa splendeur, ?... Le moien d'expliquer après cela l'audace avec laquelle nos philosophes renvoient sans cesse le fanatisme & la superstition aux chrétiens, tandis que c'est un fond qui leur appartient par tous les titres de l'histoire!

⁽a) Cath. phil. p. 169.